Exposition Les Ballets Suédois à Paris (1920-1925)

Exposition. Paris, Palais Garnier, Les Ballets Suédois 1920-1925 : 11 juin-28 septembre 2014. Aux côtés des Ballets Russes, une autre troupe fit aussi les heures glorieuses du Paris avant gardiste des années 1920… Les Ballets Suédois 1920-1925. Une compagnie d'avant-garde. Après l'exposition sur les Ballets Russes de 2009, qui célébrait le centenaire de la compagnie de Serge Diaghilev, l'Opéra de Paris présente dès le 11 juin au Palais Garnier, une nouvelle exposition consacrée aux Ballets Suédois, autre compagnie d'avant-garde qui nourrit la scène artistique parisienne dans les années vingt. « *Les Ballets Suédois ont sauté à pieds joints par-dessus les lieux communs chorégraphiques. Ils s'en portent fort bien. Ils veulent du nouveau. Le Ballet moderne, c'est la Poésie, la Peinture, la Musique autant que la Danse* » : ainsi se présentait au public la compagnie des Ballets Suédois, fondée en 1920, à Paris, par **Rolf de Maré (1888-1964)**. A la pointe de l'avant-garde non seulement chorégraphique, mais artistique, la compagnie fut aussi audacieuse et avant gardiste que sa rivale et contemporaine des ballets Russes…. poètes, peintres, musiciens à la mode sont sollicités : Cocteau, Claudel, Pirandello, Cendrars écrivent des livrets mis en musique par Ravel, Honegger, Milhaud, Satie, Auric, Cole Porter, quand Fernand Léger, Picabia, De Chirico, Bonnard, Steinlen en dessinent les décors et les costumes. C'est aussi René Clair, auteur d'un film projeté pendant le ballet « instantanéiste » Relâche, en 1924.De 1920 à 1925, fer de lance de la créativité parisienne, Les Ballets Suédois rivalisent avec la célèbre

compagnie des Ballets Russes de Diaghilev, dans la recherche d'une modernité artistique, préfigurant le happening et la performance.

Les ballets de Rolf de Maré à Paris

L'exposition met en lumière le style original du danseur étoile, **Jean Börlin (1893-1930),** également chorégraphe unique de la compagnie. Élève préféré de Michel Fokine, il transgresse sa formation classique et invente un vocabulaire chorégraphique plus libre, expérimentant de nouveaux modes d'expression artistique. Il favorise et explore les relations du chorégraphe et danseur avec la peinture, avec le folklore et les contes nordiques, avec le cinéma, approfondit sa conception chorégraphique du tableau en mouvement.

L'exposition parisienne permet aussi de mettre en valeur les chefs-d'œuvre – pour partie inédits – des collections de la Bibliothèque-musée de l'Opéra, provenant du fonds des Archives internationales de la danse donné par Rolf de Maré en 1952 : maquettes de décors et de costumes de Fernand Léger, de Nils de Dardel, d'Alexandre Alexeieff ; costumes de scène jamais montrés depuis les années 1960, photographies de ballets et de danseurs, affiches de spectacles, peintures et sculptures de Karl Hofer, de Per Krohg, d'Antti Favén, des frères Martel… autant de témoignages déterminants, non seulement pour l'histoire de l'évolution des arts plastiques, mais pour l'histoire des arts de la scène sous toutes leurs formes (mime, pantomime, danse folklorique, danse moderne, performance…).

La rétrospective montre tout autant la postérité des Ballets Suédois à l'Opéra de Paris, qui engage l'étoile de la compagnie suédoise Carina Ari, fait travailler les peintres (Léger, De Chirico,) et les musiciens (Milhaud, Honegger,…) ayant créé pour Rolf de Maré ; elle accueille en particulier une reconstitution de Relâche par Moses Pendelton en 1979.

Présentée par l'Opéra national de Paris et la Bibliothèque nationale de France dans les espaces de la Bibliothèque-musée de l'Opéra, l'exposition « Les Ballets Suédois » permet de

réévaluer un maillon fondamental dans l'histoire de la danse et des arts au XXe siècle, en particulier à Paris.

Les Ballets Suédois : 1920-1925. Une compagnie d'avant-garde. Du 11 juin 2014 au 28 septembre 2014. Paris, Palais Garnier. Bibliothèque-musée de l'Opéra, tous les jours, de 10h à 17h ; tarif plein : 10 €, tarif réduit : 6 €.

Illustrations : Rolf de Maré, portrait (DR), Rolf de Maré et Jean Börlin (DR)